

2 courants musicaux populaires chez les jeunes dans la 2e moitié du XX e siècle en France

Au début des années 1960, la France cherche à imiter les nouvelles vedettes venues des Etats-Unis (Elvis Presley), c'est même un véritable raz de marée qui révolutionne le paysage musical avec l'émergence massive de jeunes idoles, les yéyés, hélas bien vite récupérées par le système en place.

Car cette nouvelle vague représente un nouveau marché qui ne peut laisser indifférent, le principe du chanteur formaté aujourd'hui décliné par la Star académie est en train de connaître ses premières heures, il se conjugue déjà avec les mots copinage et magouille... Passé Johnny Halliday et son attitude de rebelle (la période en pantalon de cuir et son premier label Vogue), ces chanteurs ne font finalement pas beaucoup de vagues, si ce n'est d'avoir pris la place de leurs prédécesseurs. Johnny s'assagit en signant chez Philips, il sera le yéyé en chef, celui que l'on adoptera à toutes les modes. Suivront Sylvie Vartan, Sheila, Claude François, Salvatore Adamo, Dalida ou Frank Alamo.

Que chantent-ils ? Des histoires gentilles. Ils n'expriment aucune opinion politique et ne parlent jamais de choses qui pourraient choquer.

Christian Eudeline "Anti Yéyé : une autre histoire des sixties" Denoel, (2006) p.10

"Une chanson* qui encourage la violence et l'irrespect à l'égard des agents de police, issue de *Straight Outta Compton***, du groupe de rap NWA, a été soumise à mon attention. Je crois savoir que votre compagnie a enregistré et distribué cet album et je vous écris pour vous faire part de mes réflexions et de mes inquiétudes.

Prôner la violence et l'agression est inadmissible, et nous, la communauté des représentants de l'ordre, nous objectons à une telle entreprise. (...)

La musique joue un rôle non négligeable dans la société, et je voulais vous informer de la position du FBI sur cette chanson et son message. "

*Fuck Tha Police

**Album sorti en 1988 chez Priority Records

Jeff Chang "Can't stop, won't stop : une histoire de la génération Hip Hop", Allia (2006) p.409

	Edie Mitchell et les yéyés	NTM et les rappeurs
Langage utilisé	Policé Edulcoré	Détresse / accablement Agressif / Hyperréaliste
Vêtements	Sages : robes et vestes Costume + noeud papillon pour les musiciens	Bonnet + casquette Pantalons Baggy
Danse	Twist	Hip Hop
Influence musicale	Adaptation d'un classique du rock américain "Johnny B. Goode" de Chuck Berry	Hip hop américain "Fuck Tha Police" de NWA Gangsta rap
Message de la chanson	Paroles artificielles et dénuées de sens = chanson Pop	Conscience du désespoir de la jeunesse Un avertissement Une chanson visionnaire (émeutes 2005)
Période historique	Baby Boom Trentes Glorieuses Avant Mai 68	Crise économique Malaise des banlieues Après les grandes vagues d'immigration
Utilisation du "Yeah" dans la chanson	"Yeah" = 2xYeah en anglais Néologisme inventé par les médias pour dénoncer cette culture vide de sens	"Yeah" = dédicace à son quartier Porte parole d'une jeunesse
Vision des médias sur ce phénomène	Jeunesse insouciante Récupération par les médias et l'industrie du disque qui gomme toute trace de contestation pour en faire des artistes lisses et consensuels	Jeunesse subversive Le présentateur place le rap dans sa dimension sociale, politique et culturelle